



Vie d'un festival Une Riche Journée

Samedi matin, tout allait encore bien, le programme de la journée n'était pas encore affiché dans le bureau de presse. A la salle de presse, quelques journalistes vauquaient à leurs occupations matinales : lecture de la presse concurrente, examen approfondi des notes jetées, la veille, à la hâte. Vers dix heures, il fallait se presser auprès des attachés de presse pour prendre rendez-vous. Mais l'occupation principale qui agitait les esprits était bien la venue de William Shatner. Stress abondant, guerre de communiqués et d'informations, immédiatement contredites. Heureusement que Mallaury Nataf était "programmée" sur le stand du Conseil Régional de Lorraine, pour donner une bouffée d'air. Dès 13 heures, les centaines de curieux et d'admirateurs commençaient à rallier la place du Tilleul et à envahir les locaux. La sécurité prévenue pouvait quand même canaliser la foule. Champagne, petits fours et livres à dédicacer se mettaient en place, tandis que les esprits s'échauffaient. Viendrait elle ? Signalée



à l'hôtel de la Jamagne pour le déjeuner littéraire de Denoël, il ne faisait aucun doute que son "faux bond" de la veille ne pouvait rester sans lendemain. Avec une extrême gentillesse, tout comme les Gérard Vives, Bernard Pierre Donnadiou, Nagui, Nina Morato, Fabien Remblier, Marie Fugain et autres, la "jeune star" arrivait, précédée de son cortège de "fans". Ah qu'il est doux de côtoyer le rêve en cette période de grisaille. L'émeute guettait l'Espace Tilleul lorsque la rumeur s'amplifia. IL EST LA. Shatner nous faisait retomber dans le stress de la vie quotidienne. Mallaury, au secours. ♦

l'heure de "posé" en France, le lieu et la destination étaient plus problématiques. Vers 12 heures, une information s'amplifiait : ce devait être à Colmar. Mais Colmar, c'est un aéroport militaire, non ? Beaucoup avaient oublié que ce jour là, le cinquantenaire de la libération de la Poche de Colmar était un événement attendu. Il fallu donc attendre les avions de Messieurs Balladur, Pasqua, Léotard et autres se posent avant que celui du héros de Star Trek n'atterrisse enfin. Nous avons bien failli attendre. Heureusement les Dieux étaient avec nous et tout rentrait enfin dans l'ordre, avec un peu de retard dans le programme. ♦

Tout à une fin ... Lorsque sonneront les douze coups de minuit, dimanche soir, Cendrillon devra quitter précipitamment la salle de bal et regagner sa demeure. Heureusement qu'il y a des samedis soirs enchanteurs. Des "stars" qui se livrent, parce que les journalistes ont "remisé" leurs stylos. Des êtres adorables qui ont envie de crier qu'on les aime, qu'on les respecte et qu'on les prenne, tels qu'ils sont. Au piano, le fils de Lionel C.. En dessous, le Karaoké. La fête bat son plein, les restaurants se remplissent et se vident. Florent Pagny a le temps de glisser "qu'il est heureux de se retrouver ici" et "qu'il reviendra". Certains vont partir, d'autres encore peuvent arriver. Chacun met un point d'honneur à être "à Gérardmer. Dehors, les bénévoles et toute l'organisation s'agitent, pour la bonne cause. Pas question de relâcher la pression, le festival n'est pas fini, il faut être "bon" jusqu'au bout. Et même si les rides se creusent, si la fatigue se fait ressentir, tous ont en commun, la volonté de marquer l'an II de Gérardmer-Fantastica. Demain, d'autres viendront et feront de ce carrefour, un sommet du fantastique. Ainsi va la vie. ♦

Place aux Ministres

à l'hôtel de la Jamagne pour le déjeuner littéraire de Denoël, il ne faisait aucun doute que son "faux bond" de la veille ne pouvait rester sans lendemain. Avec une extrême gentillesse, tout comme les Gérard Vives, Bernard Pierre Donnadiou, Nagui, Nina Morato, Fabien Remblier, Marie Fugain et autres, la "jeune star" arrivait, précédée de son cortège de "fans". Ah qu'il est doux de côtoyer le rêve en cette période de grisaille. L'émeute guettait l'Espace Tilleul lorsque la rumeur s'amplifia. IL EST LA. Shatner nous faisait retomber dans le stress de la vie quotidienne. Mallaury, au secours. ♦



Barbier de nuit... l'intense rejoint l'irréel.

Christian Barbier est loin d'être un inconnu.

Pire, il est, la nuit (de 23 h à 1 heure du matin), l'incontournable acteur. Jeudi et vendredi, durant le festival, il a su réveiller les angoissés du fantastique en invitant sur Europe 2, quelques "belles plumes", dont les divers présidents de jury (Yves Boisset, John Carpenter), mais aussi Philippe Druillet, Régine Desforges, tout en écoutant avec attention Maurice Yung et Lionel Chouchan, intervenants de la première nuit, avec Marie Laforêt et Michele Soavi.

Christian, si tu savais comme on t'aime.

Impressions de festival

On croyait tout connaître des rencontres de cinéma : les stars chouchoutées, sous grilles de haute protection, la presse débarquant à grand bruit -PC portables et appareils photo au poing-, et le public ébahi de voir tant de visages connus sillonner les artères d'une ville plus calme d'ordinaire. Mais "Fantastica" à Gérardmer, figurez-vous c'est autre chose. Les stars n'en rajoutent pas dans le style "lunettes noires et incognito demandés", la presse semble plutôt sage, (on n'ira pas jusqu'à dire disciplinée), mais polie c'est certain (de braves gens au fond !) et puis le public affronte les gouttes de pluie et supporte l'attente avec une bravoure qui ne cesse de faire mon admiration. On guette le regard sublime d'une drôlissime Marie Laforêt, les jambes de Mallauray Nataf, ou le perfecto de Florent Pagny. On piaffe à l'annonce du Capitaine Kirk de l'Enterprise et voici William Shatner en personne sorti de l'écran avec neuf heures de décalage horaire ...

Preuve qu'aucune mission n'est impossible au pays de Fantastica ! Mais le plus incroyable pour la Parisienne que je suis, catégorie carte de presse, c'est l'accueil des habitants de Gérardmer. On va dire : elle passe la pommade, un petit coup de brosse et puis une autre couche de pommade, et on aura tort. J'en suis franchement baba comme ils sont cool les Géromois ! Patients, attentionnés, ils vous concoctent un festival aux petits oignons, vous emmènent où vous voulez, s'excusent quand ils ont deux minutes de retard, devancent vos petits problèmes d'intendance au quotidien... Et ils vous prêtent même un superbe ordinateur pour taper vos papiers parce que votre rédacteur en chef s'énerve de ne rien recevoir.

A Gérardmer, qu'est-ce qu'on assure !

Elizabeth Elkine-Vincent

J and B ... le whisky des festivals

De Cognac à Avoriaz, de Deauville à Cannes, le "club J and B" est une valeur sûre de refuge. On y trouve toujours quelques "stars", les amoureux du début de nuit qui cherchent désespérément le sommeil. Mais l'alcool n'est pas une fin en soi. Le club permet en outre de permettre des rencontres impossibles. Celles dont on se souvient à peine le lendemain. Alors que l'on s'est "donné du tu" toute la nuit, on se retrouve le lendemain, un peu gêné. Quelle attitude avoir ? Va t-il me reconnaître ? Seules les photos témoignent d'une amitié naissante. Le soir, au coin du feu, on peut toujours se souvenir que l'édition 95 a été un bon cru...

Le français est de règle

On imagine toujours les Américains imbus de leur langue internationale (l'anglais). Et même si William Shatner n'est pas la "star" la plus facile à approcher, avec David Carson, ils ont tenu à s'exprimer en Français durant la conférence de presse à la mairie. Les clichés étaient de rigueur, mais ils faisaient chaud au coeur : "Mangez du Munster et buvez du Riesling". Le ton était donné pour le restant de la journée. Séance de photos, puis direction la Patinoire, à l'autre bout de la ville, où plusieurs centaines de "fans" se pressaient déjà. Rapide apparition, timide salut de la main, chacun restait sur sa faim, mais IL était venu, et cela suffisait sans doute. Il, le héros de "Star Trek". Celui qui allait secouer le festival par son côté hollywoodien. Pas de véritable regret.

Le grand écran : dernière ce soir

Animations de rues, grand écran, écran d'eau, rayons lasers. Ce soir c'est la dernière. Pour ceux qui n'auraient pas encore eu le loisir, de voir et d'entendre, il est encore temps. Mais il ne faut pas en oublier aussi les expositions, les ateliers (comme les effets spéciaux).

Merci

Ils sont rivés à leur chaise (depuis quand...?) et découvrent brusquement vers 14h00 qu'ils n'ont pas déjeuné, que l'édition spéciale du journal devrait déjà être sous presse, que... et que... Ils décrochent le téléphone et se payent le culot de se faire porter une assiette anglaise. Aucune protestation, bien sûr, et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire "ILS sont servis".

Histoire de Journaux

• LA GUERRE A DU BON

Nul n'ignore qu'il y a deux quotidiens à Gérardmer. Un grand régional et un grand départemental. Chacun rivalise d'ingéniosité pour mettre en avant ses compétences, son savoir-faire et sa passion de la Perle des Vosges. Avec ses deux pages quotidiennes, dont une dernière en couleur, l'Est Républicain abat un énorme travail. La Liberté de L'Est n'est pas en reste et a surpris tout le monde en sortant un quatre pages (surcouverture), samedi, essentiellement tourné vers Star Trek. Bravo à tous les deux.

• DEUX EDITIONS DANS LA JOURNEE

Gérardmer Fantastica, petit quotidien du festival, tiré à 7.000 exemplaires ne pouvait pas être à la traîne de ses grands frères. Dans la nuit, les quelques rédacteurs attardés dans la salle de presse devaient avant d'aller se coucher. Vint l'idée de sortir un supplément spécial consacré à "Star Trek". Il ne restait plus qu'à convaincre l'imprimeur Jean Pierre Marchal et sa charmante épouse, de consacrer leur samedi après midi à s'acharner sur la machine. 14 heures trente, le numéro 18 était en cours de distribution, 17h30, le numéro spécial sortait des presses. Un grand OUF de soulagement jaillissait alors.

• NOUS ON S'AIME, NOUS ON AIME

Happy Birthday. Ce soir, nous fêtons notre vingtième numéro. Vingt fois que nous remettons nos copies à un odieux maquettiste qui prend un malin plaisir à ne jamais faire rentrer nos articles dans les emplacements prévus à cet effet. Et tel un castrateur néfaste, démoniaque massacreur de génie, il profite, joueur négatif, de nos petites nuits pour briser en quelques heures, ce qui nous reste de passion. Mais peut-on reprocher au gestionnaire de pages de tels écarts ?

Cérémonie de clôture ... à guichets fermés

Inutile de se précipiter à la cérémonie de clôture du festival qui annoncera, au Casino à 20h00, le palmarès 1995. Seuls les invités du festival : partenaires, bénévoles, sponsors, officiels, auront accès au "lieu saint". Par contre, deux séances seront rajoutées dimanche, l'une entre midi et deux heures -se renseigner pour les conditions d'admission, à la billetterie centrale, l'autre, tard dans la nuit (mais le fantastique ne prend il pas sa véritable dimension à la nuit tombée) ? Et ce pour permettre au plus grand nombre d'accéder aux salles. A ce sujet, il est bon de rappeler que si l'on achète un Pass (flash ou à la semaine, ou au week end), on n'est jamais sûr de pouvoir rentrer immédiatement dans la salle. Il faut parfois attendre. Ainsi est le festival.



L'image d'Epinal décoiffe.

Même si l'Imagerie est née au XVIII^e siècle, elle n'en possède pas moins un fantastique réservoir de novations. Chaque grand événement est étudié par un comité artistique, puis donne naissance, si "le jeu en vaut la chandelle" à une image moderne. Après le centenaire de la



Tour Eiffel, le Mur de Berlin, le Bicentenaire de la Révolution Française, l'hommage à De Gaulle et surtout les deux triptyques sur Mozart et le 50^e anniversaire de la Libération, sans oublier "le Lion Malade", tiré des fables de la Fontaine, réalisés par des artistes très divers dans leur sensibilité, Antonio Gacia se devait d'effectuer un "véritable travelling à travers le siècle des Frères Lumière. D'E.T à la Lune de Melies, le Pont de la Rivière Kwai, Jean Gabin, Michel Morgan, Abel Gance et bien d'autres. D'inspiration "phénakistiscopique" (nom barbare qui résume un dispositif très simple), l'image qui immortalise le centenaire du cinéma est une véritable pièce de musée. Lorsque l'image et l'animation entrent dans la ronde, cela donne l'imagination. Alors rêvons, l'imaginaire a pris forme.

Edition Spéciale ... et de deux !

Les jours se suivent et se ressemblent. A l'instar de l'an passé, à l'édition numéro 20 succédera celle de la clôture, numéro 21. Cette dernière annoncera le palmarès et sera distribuée au cours du repas de gala, en avant-première. Pour le grand public, il faudra attendre le lendemain (nous respectons la concurrence), pour connaître les derniers détails de ce que fut le deuxième Carrefour des Fantastiques. Nous devrions pouvoir demander à nos amis quelques petits mots bien sentis, sorte de "livre d'or". Patience, patience.

Le Grand Prix littérature à Anne Duguël.

Même si c'était devenu un secret de polichinelle, le déjeuner littéraire à l'Hôtel de la Jamagne a livré le nom du Grand Prix 95 Fantastica. Il s'agit du recueil de nouvelles "le Chien qui rit" d'Anne Duguël, paru pour l'occasion, aux éditions Denoël. Paul Guimard, Régine Desforges, Jean-Jacques Pauvert étaient présents. Manquait le Goncourt de l'année, Didier Van Cauwelaert, qui avait dû déclarer forfait quelques heures auparavant. Mais nous le reverrons. Les Manuscrits pour l'an prochain peuvent être déjà adressés au Public Système. ♦

Info ... Dernière minute ... Info ... Der

Avls aux collectionneurs

Profitez du festival pour vous faire une collection "fantastique". Souvent le lendemain, il sera trop tard. Les suppléments des journaux, les éditions quotidiennes du journal "Gérardmer-Fantastica", mais aussi les cartes postales, le vin, tous les textiles réalisés pour l'occasion, les montres, et surtout l'affiche officielle "Image d'Epinal" tirée sur Velin d'Arches, disponible au Point "I" de l'Espace Tilleul, et à l'Office de Tourisme.

Miss Fantastica ...

le titre à Mlle Robin

Géraldine Robin a été sacrée vendredi soir, à la Chaumière, Miss Fantastica. Géromoise de 20 ans, la reine du fantastique, est étudiante au lycée de Remiremont. Mais comme à Fantastica, les surprises sont de taille, la troisième du concours organisé par le night club de la Basse des Bas Rupts, n'est autre que sa propre soeur Peggy. Le champagne a dû couler à flots dans la Famille Robin.

Nuits longues : mais nuits sages

A Gérardmer, les "nuits" se prolongent jusqu'au petit jour. Mais, à défaut d'être tous des enfants sages, les festivaliers, les touristes, les journalistes, VIP, et autres, restent très respectueux de la qualité de vie. A dire de gendarmes (l'oeil vigilant, malgré un grand sourire affiché), on ne peut relever d'écarts importants. A l'Américan Rock Café, au Joy, à la Java, à la Soyotte et la Chaumière, chacun a déjà pris ses marques. Mais on change aisément pour retrouver des amis, "refaire des bandes" qui repartent dans un autre lieu, pour glisser enfin vers un autre. Le tout est bon enfant. Fantastique art de vivre.

Des cernes sous les yeux...

Travail intensif ou java prolongée nul ne saura la cause de ces petites mines du matin.. L'émulation a ceci de particulier qu'elle nous tient éveillé sans que l'on comprenne vraiment comment. Remarquons qu'une femme épuisée sait rester aimable et attentive, l'homme lui, est semble-t-il bien plus cyclotimique. Mais quelque soit l'étrangeté de notre constitution, le rythme intensif de ces cinq jours ne pourrait sans doute durer bien longtemps. ♦

Le guide touristique... Les Hautes Vosges

Les journalistes et les festivaliers se retrouveront dimanche après midi autour de la naissance d'un guide touristique né de la collaboration des Editions de l'Est et du Comité Régional du Tourisme. De nombreux invités de marque seront présents, dont le Président du Conseil Régional de Lorraine, Gérard Longuet, qui accompagnera les dernières heures du festival, en remettant le Grand Prix du Festival au Casino, puis en présidant le dîner de gala à la Patinoire. Lionel Chouchan, Délégué Général du Festival et Maurice Yung, Président de Gérardmer-Fantastica devraient lui présenter "ce carrefour des fantastiques". Une fin de festival riche en rendez-vous, animations, projections, etc... et qui devrait consacrer LE FILM, lauréat de Fantastica 95. Beaucoup de noms circulent; mais étant trop occupés à la rédaction du journal, nous n'avons pas eu le temps de "traîner dans les couloirs et derrière les portes" pour entendre les réflexions et sentiments des jurys. Ce sera la surprise.

A suivre ...

**DERNIERE EDITION 23h00
DINER DE GALA DE CLÔTURE**

Shatner et France 2

On l'attendait comme une consécration du travail de deux années. A 19h55, les portes du Louis XIII, au Grand Hôtel, se refermaient pour ne laisser pénétrer que les quelques invités. Le silence s'établissait rapidement. Sur l'écran de contrôle, Etienne Lenhart apparaissait. Shatner s'essayait encore à quelques bonnes phrases en Français. Les sujets s'égrenaient sur le petit écran, tandis que la pression montait. Allait-on avoir une nouvelle panne électrique ? A Paris, étions-nous toujours en "bonnes grâces" ? Enfin quelques images du dernier Star Trek apparaissaient. Les signes de la main se faisaient plus sûrs. "C'est à nous" entendait-on comme un murmure. Et s'ensuivait un dialogue surréaliste. Les questions ne parvenaient pas à nos oreilles, mais les réponses sonnaient comme des "coups de fouet". Aussi vite que le sujet était venu, qu'il disparaissait. Bonne prestation, saluée par de longs applaudissements. Shatner se levait, suivi par quelques amis. Ah la télévision !... Miracle !



GRACE A EUX ... Gérardmer-Fantastica GRANDIT...

Les Centres E.Leclerc, Pepsi Cola France, Europe 2, Conseil Régional de Lorraine, Conseil Général des Vosges, Ville de Gérardmer, Ministère du Tourisme, Giraudy, Aéroport Metz-Nancy-Lorraine, Air France, TAT European Airlines avec British Airways, M.C.M la Chaîne Musicale, Imagerie d'Epinal, SNVB Groupe CIC, la SEITA, NSFT-SFR, ESPAC, le Groupement des Cafés-Hôteliers-Restaurateurs et Discothèques et leurs partenaires. *Et au coeur de la tradition industrielle vosgienne* : Glaces Thiriet, Linvosges, Marcellat, Le Jacquard Français, Garnier-Thiébaud, François Hans Linge de Maison.

Agence Mistral, Alcatel Mobile Communication, Automobiles Peugeot-Garage Thiébaud, Arjo Wiggins, Banque Kolb, Barco, Blanchiments Crouvezier-Viala, Blanchiments des Hautes Vosges, Blanchiments Parmentelat, Boucherie Bertrand, les Boulangers-Pâtisseries de Gérardmer, Brocard, Cancian Electricité, Casino du Lac, CCV Epinal, Centaure Protection, Centre Ecole de Ski de Fond, Chalets Cuny, Charcuterie Pierrat, Coanus, Comptoir Hôtelier, Confiserie Bressaude, Curien, Distillerie Peureux, Domaine Skiable de Gérardmer, Ecole du Ski Français, Editions Mage, Est Multicopie, Fleurs Tisserant-Boutrelle, Gan -Agent Général Varetz-, Groupe Michel Harasse, Groupement des Locations Saisonnnières, Groupe Piot, Houot Meubles et Charpentes, Hortifleur, Imhoff, Imprimerie Marchal, Impex IC-Image et Communication, Interflora, JFB Textiles, Le Profil, Librairie de l'Hôtel de Ville, Lycée Technologique Régional Hôtelier, Maison de la Culture et des Loisirs de Gérardmer, Maison de la Presse de Gérardmer, Michel Durand Hifi, Montres Azeka, Neuhaus, Peduzzi, Podium, La Poste, Photo Robert Phox, Ruchers du Bergon -Gérardmer-, Rossignol, Saboterie Vosgienne, Salomon, Salon Philippe Laurent, Santeramo, Scierie Mathieu, SCREG Est, Serica, Séri 2V, S.E.T. STPHV, Taxis-Ambulances Guérard, Télé Technics, Tissages Claude, Vins du Père Mathieu, Vosges Evasion.

Sans oublier ... Les Membres de l'Association Gérardmer-Fantastica, le Personnel de la Ville de Gérardmer, le Personnel de l'Office de Tourisme de Gérardmer, les Commerçants de Gérardmer-Animation, les Artisans de la Vallée des Lacs, la Gendarmerie Nationale, la Police Municipale, les Pompiers, la Préfecture des Vosges, la Sous-Préfecture de Saint-Dié, France Telecom, la Croix Rouge Départementale, la Presse Régionale écrite, radio, télévisée.

Association du Festival Fantastique de Gérardmer

association loi 1901

Gérardmer Center - 4 Bd Kelsch
BP 105 - 88403 Gérardmer Cedex
Tél : (33) 29.60.98.21 - Fax : (33) 29.60.98.14

Directeur de la Publication : Maurice YUNG
Rédacteur en Chef : Philippe Buron-Pilâtre
Réalisation : Joachim Buron-Pilâtre
Collaboration : Frédérique Mongel
Conception : Pilâtre de Rozier-Communication
Impression : Imprimerie MARCHAL

Prix 5 Frs le numéro
80 Frs l'abonnement d'un an
(12 numéros - Frais d'envoi compris)
Distribution Gratuite à Gérardmer